

Comment vieillir mieux et dans la dignité

SANTE • *Le médecin-chef de la polyclinique de gériatrie présentait hier un livre consacré à l'amélioration des soins donnés aux personnes âgées.*

CHRISTOPHE KOESSLER

Les soins aux personnes âgées sont encore loin d'être satisfaisants en Europe, si l'on en croit le constat du médecin-chef de la polyclinique de gériatrie de Genève, Charles-Henri Rapin. Discrimination, perte d'autonomie, sous-alimentation, dépression, douleurs non traitées et maltraitance sont encore le lot quotidien de nombreuses personnes âgées.

Pour tenter d'y remédier, le Dr Rapin propose une approche alternative des soins, basée sur l'expérience qu'il a pu mettre en place dans sa clinique depuis les années nonante. Un livre sorti de presse hier développe ce point de vue.

CONSERVER LA SANTÉ

L'objectif est de permettre aux personnes âgées de gérer leur santé de manière à pouvoir rester aussi longtemps et aussi bien que possible dans leur environ-

nement. Et éviter ainsi une hospitalisation ou une prise en charge complète. L'approche, axée sur la prévention, repose sur l'existence de services de soins à domicile performants, un accueil de courte durée en clinique si besoin, la mise à disposition d'activités de jour - sociales et thérapeutiques - et une collaboration étroite avec les organisations liées aux personnes âgées.

Il s'agit de fournir des «soins communautaires» aux aînés. «Communautaires, car nous nous déplaçons dans les communautés, chez les gens, indique le Dr Rapin. Les patients et leurs familles sont invités à être «des partenaires actifs» des services de santé. De plus, nous associons les organisations proches des gens à nos activités. L'Avive, la Fondation pour les aînés, l'Université du 3^e âge, le club des aînés ou encore les retraités des syndicats travaillent avec nous.»

L'idée serait venue du Québec

dans les années 1990. Confrontés à des limitations de budget, les hôpitaux québécois avaient abandonné la prise en charge complète de certains patients pour passer à des services ambulatoires, moins coûteux. Plus tard, ils ont adopté l'approche communautaire, qui représente un progrès puisque dans ce dernier cas, c'est le personnel médical qui se déplace chez le patient et non l'inverse. Ce dernier système permettrait de répondre aux désirs de nombreux patients, préférant pouvoir rester chez eux, tout en entraînant des réductions de coûts pour les hôpitaux.

ACTIONS CIBLÉES

Couplés avec une attention toute particulière portée aux problèmes rencontrés par les personnes âgées, les soins communautaires permettraient une nette amélioration de leurs conditions de vie. A cet égard, l'équipe du Dr Rapin propose la

mise en place de divers programmes d'action. «Des années à savourer», «Ensemble contre la douleur» ou «Vieillir en liberté», par exemple, sont trois programmes de santé - ciblés sur l'alimentation, les douleurs chroniques et la maltraitance - mis sur pied à la polyclinique de gériatrie de Genève.

Charles-Henri Rapin et ses collaborateurs voudraient bien voir cette pratique s'étendre en Suisse et à l'étranger. L'Organisation mondiale de la santé la recommande déjà aux autres pays européens depuis 1999. A Genève, le livre a reçu hier un accueil chaleureux parmi les professionnels de la santé, les responsables des hôpitaux universitaires et de la faculté de médecine.

'Charles-Henri Rapin et collaborateurs, *Stratégies pour une vieillesse réussie*, sous la direction de Jean-Jacques Guilbert, éditions Médecine et Hygiène, 2004.

*Le courrier 02/10/04
(scan + ocr)*